

## HISTOIRE d'un pionnier

Le jour de Noël 1878, naissait Louis Chevrolet, au 22 de la rue du Grenier, à La Chaux-de-Fonds. Très tôt passionné par la mécanique, le jeune garçon s'essaya d'abord aux réparations de bicyclettes dans l'atelier Roblin. Comme dans toute légende, c'est le hasard qui mit sur son chemin un riche Américain, Vanderbilt,

dont l'auto venait de tomber en panne. Impressionné par l'habileté de Louis Chevrolet, il l'invita à émigrer aux États-Unis, ce que fit le jeune Chaux-de-Fonnier en 1900. Onze ans plus tard, sa compagnie Chevrolet Motor Car Company of Michigan vit le jour. Le mythe d'un des grands pionniers de l'automobile était né. /syb

biennement silencieux et traite les clins d'œil à l'aviation, sorti de la Fondation Hervé d'Aigle pour l'occasion.

### Brunch à l'alpage

Rassemblés par une même passion, les participants, aristocrates, ouvriers ou «bricolos», parlaient cylindres et soupapes, dans un même élan. «Nous avons souhaité offrir au public un plateau très varié, confiait Jean-Marc Kohler, membre du comité organisateur. Les voitures

4x4 de Vincent Crescia a prouvé qu'elle pouvait réellement aller partout. Elle fut en effet la seule à grimper allègrement jusqu'à l'alpage, à 1750 mètres d'altitude, laissant ses aînées sur un parking en contrebas.

«Citroën a prouvé qu'on pouvait faire quelque chose d'exceptionnel avec du simple», s'enthousiasmait le restaurateur de Saint-Blaise, tombé tout petit dans le liquide hydraulique minéral du constructeur.

heureux propriétaire d'une très élégante Hispano-Suiza de 1922, qui filait à belle allure, malgré ses 82 ans. «L'essentiel est de les faire rouler», précisait-il. Un critère absolu pour participer au concours d'élégance tenu hier matin, sur la place du Marché. Doyenne de l'excursion, la Hupmobile de 1912 n'a pas pu participer au concours, étant la seule de sa catégorie. Pour les catégories 1920-1939, 1940-1965 et après 1966, les premiers prix ont respective-

tance fut attribué à l'Américain d'origine allemande Herma Pfauter. Invité à fêter le 60e anniversaire du Débarquement en juin dernier, son camion 4x4 Chevrolet, vétéran des plages de Normandie, est parti de Santa Barbara, en Californie.

Nul doute que le Louis Chevrolet Event, formidablement orchestré, attire de plus en plus de monde. Faire mieux sera un défi difficile à relever pour les organisateurs. «On trouvera!» ont-ils déjà promis. /SYB

# Sous le signe du Grock'n'roll

**La Chaux-de-Fonds ■ Le festival Grock s'est terminé en apothéose, hier sur le Pod. Une rame CFF a été baptisée du nom du clown par le célèbre comique alémanique Emil**

Le festival Grock s'est terminé hier en apothéose. En matinée, de nombreux invités, auxquels s'étaient mêlés d'encore plus nombreux quidams, ont assisté au baptême de la rame CFF «Grock», en gare de La Chaux-de-Fonds.

Un grand moment de convivialité ferroviaire, avec apéro sur les quais et discours de circonstance. Laurent Diercksen, directeur de l'association Grockland, a chaleureusement remercié La Chaux-de-Fonds, «qui sait mettre les petits plats dans les grands». Le conseiller communal Laurent Kurth a apporté les salutations de la Ville, avant de défilé sur le Pod dans un camion Chevrolet de 1945.

La cérémonie a été animée musicalement par les Clowns en folie du Festival de Monaco, la fanfare de Loveresse (réd: village natal de Grock) et le violoniste Florian Meierott, qui avait ravi les auditeurs de la Salle de musique vendredi soir.

Tout au long du parcours, plusieurs milliers de personnes ont fait bon accueil au cortège.

La fête populaire marquait le point d'orgue d'une fin de semaine un peu folle, où de grands artistes se sont produits pour le plus grand bonheur des spectateurs.

Le programme de gala, donné trois fois, restera comme un des délicieux moments de ces manifestations, avec l'époustouflant jongleur burlesque Vincent Bruel, les chorégraphies bien réglées du Jazz Dance de Corgémont, l'incroyable habileté du magi-

icien Christoph Borer, les facettes musicales inouïes des Ultra Sons, la magie manouche des guitaristes Serge Kottelat et Claude Hauser, sans oublier les prestations des lauréats des Grock de bronze, d'argent et d'or, tous ovationnés avant de recevoir leur récompense.

Laurent Diercksen, qui s'est dépensé sans compter tout au long d'une épuisante semaine, affichait hier soir sa satisfaction: «Nous avons été reçus comme des coqs en pâte. L'accueil, la technique, l'assistance à tous les niveaux, c'est vraiment du 24 carats». Une couronne de louanges décernée également par les artistes, confirme-t-il. Le directeur du festival Grockland ose toutefois émettre un vœu: «Un standard téléphonique ne serait pas de trop. Des gens ont tenté en vain de réserver, ne parvenant pas à joindre la billetterie. Or, on ne vient pas de Genève sans avoir la certitude d'avoir une place». /LBY



Les lauréats 2004, de gauche à droite: Joëlle Huguenin et Noé Robert (Grock de bronze), Vanessa Pahud (Grock d'argent) et les trois contorsionnistes du Grock d'or, Tiziana Curchod, Emi Vauthey et Noémie Armelin. PHOTO GALLEY

## «Grock? Rencontre capitale»

Surprise, samedi soir, au moment de la remise des Grock de bronze, d'argent et d'or: Emil Steinberger, alias le célèbre «caporal Schnyder», présent dans la salle, est appelé sur scène par le grand ordonnateur du festival, Laurent Diercksen, pour y recevoir un Grock d'honneur. On l'avait prié avec insistance d'être présent, il savait qu'une surprise l'attendait, mais il ignorait laquelle. Nous l'avons mis sur le gril à la paise.

**Alors, Emil, ce Grock tout chaud vous fait plaisir?**

Pour qui travaille, comme moi, avec le «système comique» – car c'est un système –, c'est un honneur.

**Grock, vous l'avez connu?**

Je l'ai vu à Zurich en 1954, sous son chapiteau. J'ai raconté ce que j'avais vu à mes collègues de La Poste, j'essayais de refaire ce que j'avais vu, cela a été capital comme rencontre.

**Comment expliquer que Grock fasse encore rire?**

C'est la qualité du comique qui compte. Maintenant, tout est basé sur la technique, on ne fait plus que du «slapstick». Or, le vrai comique vient du cœur et va au cœur. Dernièrement, j'ai rencontré une enseignante qui m'a raconté qu'elle donnait une leçon où elle expliquait aux enfants comment et à quel moment il faut rigoler. Evidemment, ils ont tous leurs jeux sur écran, mais ils ne savent plus rire! /lby